

Rogamus vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos ut habeatis illos abundantius in charitate.

Nous vous prions de connaître ceux qui travaillent au milieu de vous, qui vous commandent dans le Seigneur, qui vous avertissent, afin que vous ayez pour eux une charité plus abondante. [ Thess : V. 12. 13. ]

Mes Enfants,

Quelque temps après votre retour des vacances, vous aviez ordinairement l'honneur de voir apparaître au milieu de vous le premier pasteur de ce diocèse. Il venait visiter cette partie de son troupeau chère à son cœur, dans laquelle il voyait l'espérance de l'Église et de la société. Vous entendiez de sa part des paroles d'encouragement, et vous receviez de ses mains et de son cœur une bénédiction propre à vous porter bonheur pour l'année entière.

Aujourd'hui vous êtes privés de cette religieuse satisfaction. Oh ! vous aviez senti avant le départ le malheur que nous aurions à subir. Informés du danger où se trouvait votre Evêque, vous aviez prié pour la conservation de ses jours, mais, il faut le dire, vous aviez peu d'espoir, tant le coup qui le frappait avait de violence. Quelques temps après votre sortie de cette maison, l'Église de St. Hyacinthe avait à déplorer la perte du Pontife qui la gouvernait depuis neuf ans avec une sollicitude si dévouée. Ses funérailles ont exprimé la considération dont il jouissait. Neuf évêques, plus de deux cents prêtres, un concours immense de fidèles et de ce diocèse et de celui de Montréal, assistant à ses obsèques, les démonstrations de deuil de votre ville, la pompe de la cérémonie funèbre, tout redisait le mérite de l'homme éminent ravi à la religion et à la patrie. Ce que tous sentaient, la parole si éloquente de Mgr. l'Evêque de Sherbrooke l'a exprimé. Elle a payé un juste tribut aux qualités et aux œuvres de celui qui était l'objet de cette solennité funéraire.

Notre institution, privée alors de ses élèves, n'a pu prendre en corps une part aux témoignages d'honneur, de regrets, de reconnaissance adressés alors à feu Mgr. de St. Hyacinthe.

Aujourd'hui il nous faut acquitter les devoirs que nous avons à remplir envers lui. Nous devons sans doute partager tous les sentiments que doit produire dans tous les fidèles de ce diocèse la perte de celui que Dieu leur avait donné pour Pontife. Mais Mgr. Larocque a eu avec cette maison des rapports bien intimes qui exigent de nous une expression toute spéciale d'affection et de gratitude à son égard. Ce sont ces relations que je veux rappeler dans les paroles que je viens vous faire entendre ; elles seront dénuées de tout ornement oratoire ; c'est un simple récit que j'ai à vous faire. J'espère pourtant qu'avec la grâce de Dieu, il sera propre à vous faire connaître et apprécier celui qui dans sa jeunesse a travaillé comme vous à l'acquisition de la science dans cette maison, qui de sa part vous a commandé comme Pontife du Seigneur, qui en cette qualité vous a souvent encouragés à la pratique de vos devoirs, afin que cette connaissance vous fasse conserver son souvenir avec une plus vive affection.

Rogamus vos etc ;

Il a déjà été dit en d'autres circonstances à qui feu Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe avait dû son éducation. Mais tous, et surtout les élèves nouveaux de ce collège, ne le savent pas. D'ailleurs le fait que je vais redire doit être souvent rappelé pour l'honneur de ceux qui y ont pris part, et pour encourager ceux qui le pourraient à favoriser la cause sacrée de l'éducation religieuse et littéraire.

Le vénéré Mr. Girouard avait élevé ce Collège au prix des sacrifices les plus généreux. Une maison, que l'on regardait alors comme spacieuse, et un beau terrain, étaient offerts aux enfants des citoyens de cette partie du pays. Mais il faut le dire, on ne sentait pas alors tous les avantages d'une éducation classique ; et les moyens pécuniaires manquaient jusqu'à un certain point dans la population d'alors, beaucoup moins considérable en ce temps qu'elle ne l'est aujourd'hui. Il était à craindre que la maison nouvellement érigée n'eût guère d'élèves, et que l'Église fût privée de ces ministres zélés, et la société civile de ces citoyens instruits que son fondateur avait voulu leur préparer.

Mais la générosité sacerdotale et patriotique qui avait animé son grand cœur, inspira à des membres du clergé, pleins d'intérêt pour la gloire de Dieu, et à des citoyens intelligents et dévoués au bien public un projet qui devait fournir un certain nombre d'élèves à la nouvelle institution. Les curés de la rivière Chambly, et quelques uns de leurs paroissiens les plus notables firent entre eux une souscription s'élevant à un montant suffisant pour payer en tout ou en partie la pension de vingt élèves pendant tout le cours d'études. Cette association avait pour Président, et peut-être avait-elle eu pour premier moteur un homme vénérable à tous les titres, l'honorable Charles de St. Ours, Seigneur de la paroisse de ce nom.

Il avait été décidé que les curés qui étaient membres de cette société choisiraient, pour les envoyer au Collège, deux enfants, de chacune de leurs paroisses en qui ils remarqueraient des qualités propres à faire espérer qu'ils profiteraient de l'éducation qui leur serait donnée.

Le Rév. Mr. Mignault, curé de Chambly, nous raconta dans le choix qu'il eut à faire un œil plein de discernement. Il est vrai que ceux qui en furent l'objet se distinguaient parmi leurs jeunes compagnons de catéchisme et d'école. Ils étaient membres de la même famille, portant le même nom.

Arrivés au Collège, ils furent les premiers de leurs classes ; bientôt ils devinrent les élèves les plus distingués de la maison. Les deux Larocque étaient célèbres parmi leurs condisciples ; leur nom faisait la gloire de l'établissement. Ces mêmes noms ont retenti avec éclat au milieu du clergé dans les diverses positions qu'ils ont occupées. Tous deux ont été longtemps désignés d'avance par la voix du public pour l'épiscopat. Tous deux sont devenus Evêques de St. Hyacinthe, honorant le siège épiscopal comme ils avaient honoré les bancs du Collège. Le digne prêtre qui les avait choisis a eu la consolation de les voir tous deux élevés à cette dignité et de recevoir leur bénédiction pontificale.

Honneur à sa mémoire pour avoir favorisé l'éducation de ces deux hommes éminents ; honneur et reconnaissance à l'association généreuse et éclairée, qui a contribué si efficacement au développement du Collège de St. Hyacinthe dans ses premières années, a donné à l'Église du Canada ces deux Pontifes et plusieurs prêtres qui l'ont dignement servi, et préparé pour la soci-